

# LES EAUX-VIVES UN TEMPLE DES ORGUES

10<sup>ème</sup> anniversaire de l'orgue Grenzing



## ORGUE ET LITURGIE

Certains l'ont aiguë, presque nasillard  
D'autres l'ont grave et profond,  
Certains l'ont doux et mélodieux.  
D'autres l'ont riche et harmonieux.



De quoi suis-je en train de parler ? Des différents timbres de voix que l'on peut entendre dans une assemblée ou des différents jeux de l'orgue ? En fait je parle des deux... car il existe à mon sens une analogie forte entre les timbres des jeux de l'orgue et celle des voix de l'assemblée. L'orgue à lui seul, manifeste la diversité des timbres des voix humaines. Il n'est alors pas étonnant qu'au fil des siècles, cet instrument soit devenu l'instrument liturgique par excellence. Rappelons ici qu'étymologiquement liturgie (λειτουργία / leitourgía) vient de l'adjectif λειτός / leítos, « public », dérivé de λείως = λάος / laos, « peuple » et du nom commun έργον / ergon, « action, œuvre, service ». Le mot « liturgie » désigne donc, littéralement, le service du peuple.

L'orgue en donnant à entendre l'étendue du timbre du peuple de Dieu rend à merveille son sens premier à la liturgie. La musique d'une liturgie n'est alors pas à considérer comme une simple illustration, une ornementation de la cérémonie, mais comme élément constitutif de la liturgie. Considérons, par exemple, le morceau d'entrée ... Les paroissiennes et les paroissiens arrivent de l'extérieur, ils ont fait un trajet à pieds, en voiture, en bus. Ils ont pénétré sous le porche du temple, se sont salué(e)s et ont rejoint les bancs de l'assemblée. Mais plus qu'un déplacement géographique, le peuple de Dieu effectue là un déplacement existentiel et spirituel. En entrant dans le temple, ils s'ouvrent à un espace d'écoute de la Parole de Dieu. Et ce passage s'effectue à l'écoute du premier morceau d'orgue. La musique amène le fidèle à entrer dans le culte. Il ouvre aux premières paroles de grâce de la part de Dieu. Dans ce sens, nous sommes loin de la représentation musicale ... De même, l'orgue interviendra dans l'accompagnement des cantiques. Peut-on d'ailleurs parler d'accompagnement. Il faudrait plutôt dire, l'orgue rejoint/devient le peuple de Dieu en réponse à Dieu dans le chant. À travers ces lignes, vous percevez l'importance de l'orgue (sans exclusivité bien entendu) dans la musique au culte.

Nous avons la chance de vivre cela aux Eaux-Vives dans l'humilité du service. Nous sommes au bénéfice de la vision et du courage d'une équipe paroissiale qui a saisi il y a dix ans, l'importance d'avoir un instrument à la hauteur de sa fonction liturgique. Orgues-vives est alors bien plus qu'une fête de l'orgue pour la paroisse. Elle se vit comme une reconnaissance liturgique de notre instrument, priant pour que, comme l'air circule dans les tuyaux de l'orgue, l'Esprit-Saint continue de souffler sur nos assemblées culturelles.

Bruno Gérard, pasteur de la paroisse protestante des Eaux-Vives.

# LES ORGUES DES EAUX-VIVES (GENÈVE)

## L'ORGUE MOOSER (1850)

Bien que la paroisse des Eaux-Vives ait été créée et son pasteur nommé en 1831, elle ne possédait alors pas de temple. Le culte se célébrait dans la salle d'école. En 1838 une souscription fut lancée dans le but d'acheter du terrain et la première



Joseph Mooser

pierre fut posée le 7 juin 1841. 14 mois plus tard, le 9 août 1842, on inaugure le temple. Il faudra attendre l'année 1850 pour que le premier orgue soit installé. On fait appel à Joseph Mooser (1794-1876), facteur d'orgues et de piano-forte et également organiste titulaire de la cathédrale Saint Pierre.

Etabli à Genève depuis une trentaine d'années, il est l'un des fils du célèbre facteur fribourgeois Aloys Mooser (1770-1839). Cette famille d'artisans jouissait d'une grande réputation bien au-delà des frontières suisses, due principalement à son chef d'œuvre, l'orgue monumental (de 54 jeux) de Saint-Nicolas de Fribourg (existant toujours aujourd'hui) qu'Aloys Mooser acheva avec l'aide de ses fils en 1834. À Genève, en plus de soumettre à une

révision générale l'instrument de la cathédrale Saint-Pierre (Samson Scherrer, 1757), ils avaient construit les orgues des temples de la Madeleine et de Coligny, respectivement en 1821 et 1828.

Aux Eaux-Vives, Joseph Mooser livre, pour le prix de 7'800 francs, un instrument déjà construit, en attente dans ses ateliers de la rue Verdaine. L'instrument, pourvu d'un seul clavier de 54 notes et pédalier de 13, comptait 9 jeux : 6 sur le clavier manuel, 3 à la pédale plus une tirasse.

Le corps principal de l'orgue mesurait presque 3 mètres (de haut et de large)

### Disposition de l'orgue Mooser :

#### Clavier manuel

Principal 8' (les 8 premiers tuyaux en bois et à l'intérieur du buffet » le reste en étain)

Bourdon 8' (en bois)

Prestant 4' (en étain)

Viol-flûte 4' (en étain)

Doublette 2' (en étain)

Fourniture III rangs (en étain)

#### Pédale

Soubasse 16' (en bois)

Principal-Basse 8' (en bois)

Prestant-Basse 4' (en bois)

Copule

et 1 mètre de profondeur. L'ensemble des tuyaux de la pédale, placé derrière le buffet, atteignait une hauteur maximale de 6 mètres, une largeur de 1,75m et une profondeur de 1,15m. Le vent était fourni par un grand soufflet carré à deux pompes.

Le rapport d'expertise, très élogieux d'ailleurs, réalisé par James Audéoud (1793-1857), amateur éclairé et membre de la Société des Arts, émet une réserve qui concerne la taille du sommier :

*« ... j'ai été entièrement satisfait de la composition et de la main d'œuvre du mécanisme ; de la qualité de l'étain et du bois des flûtes ; des bonnes proportions des tuyaux ; de la qualité de son de tous les registres ; de la régularité et de la force du vent ; enfin généralement de tout ce qui constitue cet instrument pour lequel je n'ai que des éloges à donner soit au constructeur soit à ceux qui en ont fait l'acquisition.*

*Cependant, comme il n'existe rien d'entièrement parfait de la main de l'homme je dois dire, qu'il aurait été convenable que le grand sommier eût de un à deux pieds de plus en largeur, pour donner plus d'espace aux flûtes et faciliter l'approche et donner une meilleure apparence à la montre qui n'a pas assez de développement pour un instrument de cette force... »* (Archives d'Etat de Genève Cp. Past. P 309.1)

Aucun orgue signé Mooser ne subsiste à Genève. Par conséquent, pour avoir une idée de ce à quoi ressemblait celui des Eaux-Vives, nous pouvons nous référer à un instrument de taille similaire existant dans l'Eglise réformée française (anciennement Chapelle Sainte Catherine) à Morat, canton de Fribourg. Cet ouvrage, commandé initialement à Aloys Mooser décédé peu après, est finalement réalisé par son fils Joseph en 1842.

Pour établir un parallèle, l'instrument de Morat possède 2 jeux de détail (le Suavial

#### Composition de l'orgue de l'Eglise française de Morat

##### Clavier manuel (54 notes : Do1- fa5)

Principal 8'  
Suavial 8'  
Bourdon 8'W  
Salicional 8'  
Prestant 4'  
Violoncelle 4'  
Superoctave 2'  
Mixture III rangs

##### Pédale (17 notes : Do1- fa3)

Subbasse 16'



de 8 et la Salicional) qui manquaient à celui des Eaux-Vives. Ce dernier par contre était plus riche au niveau de la pédale avec des principaux de 8' et de 4', en plus de la Subbasse 16'. Pour le reste, leur disposition des jeux demeure identique.

Après quelques réparations mineures effectuées par le constructeur lui-même en 1856, l'orgue des Eaux-Vives est relevé en 1867 par Antoine Herbuté (1797-1880). Ce facteur alsacien qui avait à son actif la construction d'une douzaine d'orgues



s'était installé à Genève vers 1857. En 1874, ce dernier présente un devis pour démontage, remontage et remplacement de l'orgue, sans toutefois spécifier son nouvel emplacement. Enfin, après un incendie survenu dans le temple le 22 janvier 1887, l'orgue subit encore quelques réparations exécutées par un ancien apprenti de Herbuté : le grison Bernard Tschanun (1838 – 1916), qui, depuis quelques années, avait créé sa propre firme.

Nous pouvons dire que ce premier instrument des Eaux-Vives était, malgré des possibilités certes restreintes, un instrument de qualité, encadré dans l'esthétique du préromantisme germanique que caractérisait le style de construction de la famille Mooser.

## L'ORGUE KUHN (1892)

Dans l'élan du 50<sup>ème</sup> anniversaire de son temple, la Paroisse des Eaux-Vives prend la décision de commander un nouvel orgue. Son choix se porte sur la maison Kuhn installée à Maennedorf près de Zürich.



Carl Theodor Kuhn

Fondée en 1864 par Johann Nepomuk Kuhn (1827-1888), c'est son fils Carl Theodor Kuhn (1865-1925) qui la reprend au décès de son père. Pour la diffusion en Suisse romande et en France, l'entreprise dispose alors de représentants à Genève qui sont Messieurs Louis Bron et Charles Berguer, installés à la rue de la Corratierie 13 & 15.

La Manufacture Kuhn n'en est pas à son premier essai à Genève : avant l'orgue des Eaux-Vives (op. 101, 12 jeux) elle a déjà construit celui de Chêne-Bougeries (op. 86, 12 jeux), du Temple de la Madeleine (op. 82, 40 jeux) et de l'Eglise luthérienne (op. 98, 8 jeux).

Trois autres réalisations suivront peu après : l'orgue du Victoria Hall, le plus important avec 45 jeux (1894), celui du Temple de la Fusterie (1896) qui avec ses 13 jeux présentait une composition semblable à celui des Eaux-Vives, et enfin l'orgue du Temple de Satigny (8 jeux, 1897). Mis à part les instruments de la Madeleine et du Victoria Hall qui possédaient 3 claviers, tous ces orgues comportaient 2 claviers et pédalier.

Bien que le contrat de 1892 n'ait pas été retrouvé, il est possible de déduire,

d'après un certain nombre de documents, la disposition originale de l'orgue. Le catalogue de la maison Kuhn de 1891 nous donne une disposition-type pour un instrument de 12 jeux sur 2 claviers et pédalier, laquelle devait correspondre en toute vraisemblance à celui des Eaux-Vives

### Disposition de l'orgue Kuhn :

#### 1<sup>er</sup> clavier

Bourdon 16'  
Principal 8'  
Bourdon 8'  
Gambe 8'  
Octave 4'  
Plein jeu (II à III rangs)

#### 2<sup>ème</sup> clavier

Salicional 8'  
Flûte douce 8'  
Echo-Dulciana 8'  
Flûte traversière 4'

#### Pédale

Sousbasse 16'  
Basse ouverte 8'



Les sonorités de l'orgue Kuhn correspon-  
daient bien à l'esthétique germanique de la  
fin du XIX<sup>ème</sup> siècle : sur 12 jeux, on compte  
7 jeux de 8 pieds dont 3 de taille étroite ou  
gambés mais aucun jeu de 2 pieds ni jeu  
d'anches.

Son système de transmission pneuma-  
tique-tubulaire était une nouveauté pour  
l'époque. En effet, dans ses deux premières  
réalisations genevoises (Temples de Chêne  
et de la Madeleine), Kuhn s'était servi de

la transmission mécanique traditionnelle. On trouve d'ailleurs la description du  
nouveau système dans l'expertise des Eaux-Vives signée, entre autres, par Otto  
Barblan (1860-1943) qui commençait alors une longue carrière d'organiste à la  
Cathédrale Saint-Pierre.

« ... composé de petits tuyaux de laiton qui, partant des caisses à pression d'air, communiquent direc-  
tement avec les sommiers. Ce système rend instantané la production du son. Grâce à lui les claviers  
ainsi que le pédalier sont d'un toucher facile et agréable et réalise donc un véritable progrès laissant  
bien loin derrière lui tous les anciens systèmes de construction »

Auszüge aus den Expertenberichten der bisher erstellten Röhren-Pneumatischen Werke der Firma  
Th. Kuhn in Männedorf. (Extrait du catalogue publié par cette maison en 1894)

En 1911, la manufacture de Bernard Tschanun, installée à Genève depuis 1873,  
remanie et agrandit l'instrument pour un coût de 6'980 francs, portant le nombre de  
jeux à 18. Cet élargissement de la palette sonore donne alors une touche « fran-  
çaise » avec l'ajout de 2 jeux d'anches (une Trompette de 8' au 1<sup>er</sup> clavier et un  
Hautbois 8' au 2<sup>ème</sup>), un Principal de 8' au récit et deux jeux à la pédale.

L'orgue est vendu en 1930 à la paroisse du Petit-Saconnex au prix de 10'000

francs, dans le but de l'installer au Temple  
de la Servette. En 1960, à l'initiative de sa  
nouvelle titulaire, Madeleine Nicolet, il est  
modifié par la Manufacture des Grandes  
Orgues Genève S.A. alors dirigée par  
Henri Glättli. Sans augmenter le nombre  
de registres, on remplace les 3 jeux gam-  
bés de 8' par des jeux aigus : Doublette  
2', Flageolet 2 et Larigot 1 1/3. La com-  
position du Plein Jeu de Kuhn (basée sur  
le 2 2/3) est éclaircie en raccourcissant  
la longueur des tuyaux. Ces transforma-  
tions se font dans l'intention de rendre sa  
sonorité plus lumineuse et ainsi permettre  
l'exécution du répertoire baroque.

Disposition de l'orgue Kuhn  
agrandi par Tschanun et modifié par Glättli:

#### 1<sup>er</sup> clavier

Bourdon 16'  
Montre 8'  
Bourdon 8'  
Flûte 4'  
Prestant 4'  
Doublette 2'  
Plein jeu '  
Trompette 8'

#### 2<sup>ème</sup> clavier

Principal 8'  
Flûte 8'  
Flûte 4'  
Flageolet 2'  
Larigot 1 1/3  
Hautbois 8'

#### Pédale

Sousbasse 16'  
Bourdon 16' (transmission)  
Basse 8'  
Principal 4'

Moins de dix ans plus tard, cet orgue sera démolé tout comme le reste du Temple  
de la Servette, où il aura finalement rendu service aussi longtemps qu'aux Eaux-  
Vives.

## L'ORGUE TSCHANUN (1932)

Après 38 ans de services, l'orgue Kuhn (élargi par Bernard Tschanun) présente des signes d'usure. La décision est prise de commander un orgue complètement nouveau à la manufacture genevoise G. & A. Tschanun. Gustave (1878 – 1964) et Pierre-Adolphe (1880 – 1943) avaient repris l'atelier à la mort de leur père Bernard en 1916. Cette entreprise, restée dans les mains de la famille jusqu'en 1945, année de sa liquidation, était très active non seulement en Suisse occidentale, mais encore dans le reste du pays ainsi qu'en France.



Gustave Tschanun

Pour élaborer le projet, la paroisse engage en qualité d'expert Ernst Schiess, de Soleure. D'entente avec l'organiste titulaire Alexandre Mottu (1883-1943), cet ingénieur acousticien établit un schéma pour un orgue électro-pneumatique à 3 claviers et pédalier avec 30 jeux sonnants, 4 extensions à la pédale, 3 transmissions et pas moins de 20 accouplements. L'instrument occupe tout le fond de la galerie. Une façade unitaire composée de tuyaux apparents dissimule la partie sonore de l'instrument qui est clairement répartie : Grand Orgue et Positif chacun d'un côté et Récit au centre.



Adolphe Tschanun

Le rapport signé par Ernst Schiess, Alexandre Mottu et William Montillet (alors titulaire de la Paroisse catholique voisine de Saint Joseph) est très positif, en considérant que « les jeux à forte intensité ont de la peine à se

### La disposition de l'orgue Tschanun était la suivante :

#### 1<sup>er</sup> clavier : Grand Orgue

Bourdon 16'  
Montre 8'  
Flûte à cheminée 8'  
Prestant 4'  
Gemshorn 4'  
Cornet 8'  
Fourniture 5 rangs 2'

#### 3<sup>ème</sup> clavier : Récit expressif

Quintaton 16' (remplacé par Bourdon 16')  
Grosse flûte 8'  
Viole de gambe 8' (remplacé par Bourdon 8')  
Unda Maris 8'  
Cor de nuit ouvert 4'  
Flautino 2'  
Plein-jeu 5 rangs 2'  
Basson 16'  
Trompette harmonique 8'  
Basson-hautbois 8'

#### 2<sup>ème</sup> clavier : Positif expressif

Gemshorn 8'  
Rohrflöte 8'  
Prestant 4'  
Flûte douce 4'  
Nasard 2 <sup>2</sup>/<sub>3</sub>  
Flageolet 2'  
Tierce 1 <sup>3</sup>/<sub>5</sub>

#### Pédale

Soubasse 16'  
Principal 8'  
Soubasse 32' (ext.)  
Bourdon 8' (ext.)  
Octave 4' (ext.)  
Contrebasse 16' (ext.)  
Basson 16' (trans.)  
Trompette 8' (trans.)  
Clairon 4'  
Clairon 4'



développer dans ce local particulièrement défavorable au point de vue acoustique. » Une seule critique est adressée : elle concerne le fonctionnement des boîtes d'expressions, considéré comme défectueux.

En 1956, profitant d'un relevage complet, sur initiative de Bernard Reichel (titulaire de ces orgues entre 1944 et 1971) la Manufacture des Grandes Orgues Genève S.A, apporte quelques modifications dans la composition, notamment l'adjonction d'un Cromorne au positif.



Malheureusement la transmission électro-pneumatique, très en vogue ces années-là, devait bien vite montrer ses défaillances : la fragilité du système, extrêmement sensible aux changements d'hygrométrie et de température, était à l'origine d'innombrables pannes, de plus en plus fréquentes au fil du temps. Enfin la sonorité « cotonneuse » de l'instrument ne satisfaisait pas les utilisateurs.

## L'ORGUE GRENZING (2002)



Gerhard Grenzing

Après des décennies de mauvais fonctionnement, le remplacement de l'orgue Tschanun devenait irrémédiable. En 1995 se constitue une « commission ad hoc » pour envisager soit sa restauration totale soit la construction d'un nouvel instrument. La première option est écartée car le système de transmission électrique aurait dû être remplacé à nouveau, après un quart de siècle, donc un orgue neuf était l'option la plus convenable à long terme.

Certains songeaient déjà à faire construire un instrument qui permettrait de jouer Bach de manière idéale, fournissant au paysage organistique genevois une esthétique pas encore représentée. D'autres craignaient des dépenses que la paroisse n'arriverait pas à assumer, exactement au moment où l'Eglise Protestante de Genève subissait de plein fouet une restructuration mettant en retraite anticipée une vingtaine de pasteurs.

Finalement, l'Assemblée de Paroisse se prononça en mai 1996 pour la construction d'un orgue neuf à traction mécanique, ce qui demanda un investissement plus grand au départ, mais destiné à durer. Le feu vert ayant été donné, il s'agissait encore de trouver les fonds. À cet effet se constitue l'« Association du Nouvel Orgue des Eaux-Vives » qui en deux ans réussit à rassembler la somme escomptée, c'est-à-dire pas loin d'un million de francs, y compris la réfection de toute la façade du fond du temple complètement obstruée par l'ancien instrument.

## Disposition de l'orgue Grenzing :

### 1<sup>er</sup> clavier

Bourdon 16'  
Principal 8'  
Bourdon 8'  
Gambe 8'  
Flûte 4'  
Nasard 2'2/3  
Octave 2'  
Tierce 1'3/5

Mixture V rangs  
Cornet III rangs  
Trompette 8'  
Cornet III rangs  
Trompette 8'

Accessoire: Rossignol

Accouplement II/I coupé « à l'espagnole » entre do3 et do#3

Tirasses : I/Péd., II/Péd.



### Pédale

Soubasse 16'  
Octave 8'  
Octave 4'  
Posaune 16'  
Trompette 8'(trasm.)

### 2<sup>ème</sup> clavier

Flûte à cheminée 8'  
Quintaton 8'  
Principal 4'  
Flûte 4'  
Flûte 2'  
Sesquialtera II rangs  
Scharff 3 rangs  
Vox Humana 8'

Tremblant

La construction est confiée à Gerhard Grenzing, célèbre facteur d'orgues allemand établi en Catalogne depuis les années 70, auteur d'instruments notables comme ceux des Cathédrales de Bruxelles et de Madrid, des Conservatoires de Paris et Lyon, sans compter les innombrables restaurations d'instruments historiques comme ceux de la Cathédrale de Mexico.

L'orgue est monté de toutes pièces dans les ateliers d'El Papiol, près de Barcelone, avant d'être complètement démonté pour son transport et son installation à Genève. Monté et harmonisé pendant l'hiver 2001-2002, il est mis en service officiellement en février avec un culte-cantate.

Le cycle inaugural de concerts du mois d'avril 2002 a eu comme protagonistes l'organiste titulaire, Norberto Broggin, les experts Lionel Rogg, François Delor et Alessio Corti en tant qu'invité.

Logé dans le buffet d'inspiration classique dessiné par Simon Platt, l'instrument possède 23 jeux réels répartis sur deux claviers et pédale plus une transmission.

La souscription lancée en 1998 par l'association du nouvel orgue, a permis de récolter auprès de 410 donateurs un total de 842'784 Frs. Il y eu des dons modestes et d'autres très importants. Cette souscription complétée par des dons de la Loterie Romande, de la paroisse et d'autres recettes a permis de couvrir l'ensemble des charges »

### Association du nouvel orgue des Eaux-Vives

#### Comité d'honneur:

Marie-Claire Alain  
Gustav Leonhardt †  
Nicole Fatio  
Marc Faessler  
Vincent Schmid

#### Comité de l'Association:

Pierre Jaques  
Valérie Langenbach †  
Hugues Bernard  
Daniel Barbey  
Yves Oltramare  
Michel Schach  
Robert Zoells  
François Maurice

## CHRONOLOGIE

1831: Jean-Etienne, dit John Duby, premier pasteur à la paroisse des Eaux - Vives

Août 1842 : Inauguration du temple des Eaux-Vives

1850 : Installation de l'orgue Mooser  
*Premier orgue du temple des Eaux-Vives*

1867 : Relevage de l'orgue Mooser

1892 : Installation de l'orgue Kuhn  
*Deuxième orgue du temple des Eaux-Vives*

1911 : Remaniement et agrandissement de l'orgue par la manufacture B. Tschanun

1930 : Vente de l'orgue Kuhn à la paroisse de la Servette

1932: Installation de l'orgue G. et A. Tschanun  
*Troisième orgue du temple des Eaux-Vives*

1956 : relevage de l'orgue Tschanun par  
la Manufacture des Grandes Orgues Genève SA

1996 : Décision de la paroisse de construire un nouvel orgue

Hiver 2001-2002 : Montage et harmonisation de l'orgue Grenzing  
*Quatrième orgue du temple des Eaux-Vives*

21/22 avril 2012 : Orgues - Vives ; fête des dix ans de l'orgue Grenzing

**Les organistes du temple des Eaux-Vives** (liste partielle) :

1850-1855 Emile Bret

1874 - ? : J. Lantz

1907 - 1943 : Alexandre Mottu

1944 - 1971 : Bernard Reichel

1971 - 1974 : Jean-François Vaucher

1975 - 1985 : Daniel Fuchs

1985 - 1990 : Jerzy Dziubinski

dès 1991 : Norberto Brogini



# MANIFESTATIONS AUTOUR DU 10<sup>ÈME</sup> ANNIVERSAIRE DE L'ORGUE DES EAUX-VIVES

## SAMEDI 21 AVRIL :

- 17h00 : Norberto Brogginì (Genève)  
18h00 : Nicolau de Figueiredo (Paris)  
19h00 : Diego Innocenzi (Genève)  
20h00 : Marinette Extermann (Genève)  
21h00 : Saya Hashino (Genève)

## DIMANCHE 22 AVRIL :

- 10h00 : culte d'action de grâce présidé par le pasteur Bruno Gérard; avec  
cantate BWV 51 *Jauchzet Gott in allen Landen* de Jean-Sébastien Bach.  
Ensemble AquaViva - Adriana Fernandez (soprano) ;  
Pascal Geay (trompette) ; Agathe Gautschi (Flûte et cornet) ;  
Norberto Brogginì (orgue et direction).
- 11h30 : visite de l'intérieur de l'orgue et projection du film  
« Un nouvel orgue aux Eaux-Vives » réalisé par Eric Mörch (durée 56')
- 12h30 : apéritif dinatoire
- 14h00 : Lionel Desmeules (Le Sentier)  
15h00 : Benjamin Righetti (Bern)  
16h00 : Vincent Thévenaz (Genève)  
17h00 : Benoit Zimmermann (Payerne)  
18h00 : Guy Bovet (Neuchâtel)

## LES PROGRAMMES

### Norberto BROGGINI

**Francisco de Peñalosa** (Talavera de la Reina-Toledo, c.1470 – Sevilla, 1528)  
- Pieza instrumental

**Diego Fernández** ( ? – Málaga, 1551)  
- Pieza instrumental

**Alonso Avila** (activo en Palencia, c.1495)  
- Pieza instrumental

**Alonso Avila** (activo en Palencia, c.1495)  
- Pieza instrumental  
(ms de San Juan Ixcoi, Lilly Library, University of Indiana, Bloomington)

**Juan Bermudo** (Écija, c. 1510 – 1565)  
-Del modo primero con resabios de quarto  
(Declaración de instrumentos musicales, Osuna 1555)

**Anónimo** (c.1550)

- Cinco Diferencias sobre Las Vacas

**Alonso Mudarra** (Sevilla, c.1510 – 1580)

arr. Luis Venegas de Henestrosa (Ecija, c.1510 – Taracena-Guadalajara- 1570)

- Fantasia IV de vihuela sobre fa, mi, ut, re

(Libro de cifra nueva para tecla, harpa y vihuela de Luis V. de Henestrosa, Alcalá 1557)

**Hernando Franco** (Galizuela –Alcántara- 1532 – México, 1585)

- Verso de IV tono

(Libro de Coro XIX, Catedral de Puebla)

**Francisco Guerrero** (Sevilla, 1528 – 1599)

- Kyrie de la Missa “Beata Mater”

(Códice del Convento del Carmen, México, c. 1617)

**Jerónimo ? Peraza** (Sevilla o Salamanca, c.1550 – Toledo, 1617)

- Medio registro alto, Tono I

(ms Biblioteca del Real Monasterio del Escorial)

**Estacio Lacerna** (Sevilla, c.1570 – Lima, después de 1616)

-Tento de 6º [modo] por gesolreut, fazendo ut e fa no mesmo signo

(ms. Biblioteca del Palacio de Ajuda, Lisboa)

**Francisco Correa de Arauxo** (Sevilla, 1584 – Segovia, 1654)

-Tiento de cuarto tono, medio registro tiple del Maestro Fr[ancisc]o Correa y son muy elegantes las obras de este maestro

(Códice Saldívar I -México- s.XVII)

**Francisco Correa de Arauxo sobre Cristóbal de Morales**

(Sevilla, c.1500 – Marchena, 1553)

-Tiento tercero de sexto tono sobre la primera parte de la Batalla de Morale

**Francisco Correa de Arauxo sobre Bernardo del Toro** (Sevilla, 1570 – 1643)

- Canto llano de la Inmaculada Concepción de Nuestra Señora/Otro canto llano y tres glosas en forma de medio registro de tiple

(Libro de Tientos y Discursos de Música Práctica y Theorica de órgano intitulado Facultad Orgánica, Alcalá, 1626)

**Anónimo** (c.1700)

-Discurso de mano derecha para corneta y ecos

(ms Antonio Martín y Coll, M 1357- año 1706- Biblioteca Nacional, Madrid)

**José de Torres Martínez Bravo** (Madrid, c.1670 – 1738)

-Batalla de Torres

(Libro que contiene onze partidos del M. Dn Joseph de Torres, ms colección Sánchez Garza, CENIDIM, México, D.F. proveniente del Convento de la Santísima Trinidad de Puebla)

## **Nicolau de FIGUEIREDO**

**Francisco Correa de Arauxo** (Sevilla 1584 – Segovia 1654)

XV - 1° Tiento de Quarto Tono

XVI - 2° Tiento de Quarto Tono « A modo de cancion »

XVIII – 4° Tiento de Quarto Tono

\*XXIX 5° Tiento de medio registro de tiple de Septimo Tono

\*II - Tiento y Discurso de Segundo Tono

XXVII - 3° Tiento de medio registro de tiple de Septimo Tono

\*XXIII - 3° Tiento de Sexto Tono « A modo de cancion »

## **Diego INNOCENZI**

**Dieterich Buxtehude (1637-1707)**

Praeludium en sol mineur BuxWV 149

**Anthoni van Noordt (1620-1675)**

Psaume 24- La terre au Seigneur appartient (trois versets)

**Jan Pieterszoon Sweelinck (1562-1621)**

Psaume 36 - Du malin le méchant vouloir (trois variations)

**J. S. Bach (1685-1750)**

Concerto en sol majeur BWV 592

d'après H. J. E. von Sachsen-Weimar (1696-1715)

(Allegro) – Grave – Presto

## **Marinette EXTERMANN**

« **Au Sud de J.S.BACH** »

**Christian Erbach ( ?1568-1635) : Augsburg**

Canzon

**Hans Leo Hassler (1564-1612) : Nüremberg et Augsburg**

Choral „Ach Gott, vom Himmel sieh' darein“

Réponsorio « Isti sunt qui viventes in carne » – « Calicem Domini »

**Christian Erbach**

Canzon a voc. 4.

Ricercar sopra la fughe « lo son ferito, ahi lasso ! » e “Vestiva I colli”

**Johann Erasmus Kindermann (1616-1655) : Nüremberg**

Magnificat octavi toni (6 versets)

**Johann Pachelbel (1653-1706) : Nüremberg**

Ciaccona f-moll

**Georg Muffat (1653-1704) : Salzburg et Passau**

Toccata duodecima et ultima

## **Saya HASHINO**

**Johann Sebastian Bach**

Die Kunst der Fugue (L'art de la fugue), BWV 1080

Contrapunctus 1



Contrapunctus 2  
 Contrapunctus 3  
 Contrapunctus 4  
 Contrapunctus 5  
 Contrapunctus 6, in Stylo Francese  
 Contrapunctus 7, per augmentationem et diminutionem  
 Contrapunctus 8, à 3 voci  
 Contrapunctus 9, alla duodecima  
 Contrapunctus 10, alla decima  
 Contrapunctus 11  
 12 Canon alla ottava  
 Canon alla duodecima-contrapuncto alla quinta  
 Canon alla decima-contrapuncto alla terza  
 Canon per augmentationem-in contrario motu  
 Contrapunctus 12 (rectus et inversus)  
 Fuga a 3 soggetti

## **Lionel DESMEULES**

### **Girolamo Frescobaldi (1583-1643)**

Partita sopra la Monica (Libro 1°, Roma 1615)  
 Capriccio sopra il cucho (Primo libro dei capricci, Roma 1626)  
 Toccata avanti la Messa delli Apostoli (Fiori Musicali, Roma 1635)  
 Canzon dopo l'Epistola (Fiori Musicali, Roma 1635)  
 Toccata avanti il Recercar (Fiori Musicali, Roma 1635)  
 Ricercar Cromaticho post il Credo (Fiori Musicali, Roma 1635)  
 Toccata per l'Elevatione (Fiori Musicali, Roma 1635)  
 Recercar con obbligo del Basso come appare (Fiori Musicali, Roma 1635)  
 Canzon quarti toni Dopo il Post Commune (Fiori Musicali, Roma 1635)

## **Benjamin RIGHETTI**

### **Johann Sebastian Bach**

Concerto in d-moll, d'après « L'Estro armonico » de Antonio Vivaldi, BWV 596  
 Allein Gott in der höh sei Ehr, il canto fermo nel soprano, BWV 662  
 Allein Gott in der höh sei Ehr, il canto fermo nel tenore, BWV 663  
 Trio super Allein Gott in der höh sei Ehr, BWV 664  
 Passacaglia in c-moll, BWV 582

## **Vincent THÉVENAZ**

<b>Nicolaus Bruhns</b>	Praeludium en mi mineur
<b>Johann Pachelbel</b>	Aria Sebaldina (Hexachordum Apollinis)
<b>Franz Tunder</b>	Christ lag in Todesbanden
<b>Dieterich Buxtehude</b>	Ciaccona en mi mineur
<b>Georg Boehm</b>	Vater unser
<b>Johann Sebastian Bach</b>	Toccata en Mi Majeur BWV 566

## **Benoît ZIMMERMANN**

### **Heinrich Scheidemann (ca 1595-1663)**

Praeambulum in d

### **Samuel Scheidt (1587-1654)**

3 versets sur Christ lag in Todesbanden, (Tabulatura Nova, pars secunda, Hamburg 1624) SSWV 131 :

- Coralis in Cantu
- 2. Versus, in Cantu
- 5. Versus, in Basso

### **Heinrich Scheidemann**

Praeambulum in F

3 versets sur Christ lag in Todesbanden :

- Pedaliter
- 2. Versus auf 2. clavir. Pedaliter
- 3. Versus

**Dieterich Buxtehude (1637-1707)** Passacaglia in re mineur BuxWV 161

**Franz Tunder (1614-1667)** Fantaisie de choral sur Christ lag in Todesbanden

**Dieterich Buxtehude** Toccata in Fa Majeur BuxWV 157

### **Johann Sebastian Bach (1685-1750)**

Fantasia sopra Christ lag in Todesbanden BWV 695

Prélude de choral Christ lag in Todesbanden BWV 625 et chant du choral

## **Guy BOVET**

### **Johann Sebastian Bach**

Toccata, Adagio et Fugue

Pastorale

Passacaille

## **CURRICULUM VITÆ DES ORGANISTES**

### **Guy BOVET**



Il a fait des études musicales de piano avec Jeanne Bovet à Berne, puis d'orgue avec Marie Dufour à Lausanne, Pierre Segond à Genève et Marie-Claire Alain à Paris.

Dès 1962, il a été lauréat de nombreux prix et distinctions nationales et internationales.

Il a été organiste titulaire de la Collégiale de Neuchâtel de 1988 à 2009, et durant plus de vingt ans professeur à la

Musikhochschule de l'Académie de Bâle. Actuellement il est chargé de cours d'improvisation au Conservatoire « G.B. Martini » à Bologne (Italie).

Il est en outre le rédacteur en chef de la revue suisse « La Tribune de l'Orgue », dans laquelle il a publié (ainsi que dans de nombreuses publications similaires)

quelque 2000 articles sur différents sujets touchant à l'orgue. Il est membre du conseil d'administration de la Fédération Francophone des Amis de l'Orgue et a été plusieurs années membre du comité de la Gesellschaft der Orgelfreunde (D). Dès ses premières années d'activité professionnelle, Guy Bovet s'est investi pour la sauvegarde et la mise en valeur des orgues historiques. Il fut membre de la Communauté de travail pour la sauvegarde des orgues historiques suisses, dissoute en 2009. Il a réalisé un travail important de recensement des orgues coloniales au Mexique et au Brésil

Son activité principale se situe cependant dans une féconde carrière de concertiste qui le conduit à un rythme soutenu de 50 à 60 concerts par an dans toutes les parties du monde où l'on joue de l'orgue : Europe, Asie, Australie, Amériques.

Son œuvre de compositeur compte actuellement plus de 230 numéros d'opus, recouvrant tous les genres de la musique : musique symphonique, concertos avec orchestre, comédie musicale, opéra, musique de chambre, mélodies, musique pour instruments solistes parmi lesquelles l'orgue tient une place de choix. Mais la plus grande partie de son œuvre est consacrée à la musique de scène et de film. Un catalogue complet de ses œuvres est en voie d'élaboration en collaboration avec la Bibliothèque Publique et Universitaire de Lausanne, qui réunit tous ses manuscrits.

## **Norberto BROGGINI**



Il étudie le clavecin, l'orgue et le clavicorde au Centre de Musique Ancienne de Genève, où il est diplômé en 1991. Il suit les masters-classes de G. Leonhardt, J. van Immerseel, K. Gilbert et J. Christensen. En 1992, il est soliste au clavecin de l'Orchestre Baroque de la Communauté Européenne dirigé par T. Koopman. Invité pour des festivals d'orgue dans des nombreux pays d'Europe et d'Amérique Latine, il se produit aussi

comme interprète de piano-forte.

Passionné par le baroque d'Amérique Latine, il publie des articles sur la musique de la période coloniale. Comme continuiste de l'Ensemble Elyma (dir : G. Garrido) il joue en Allemagne, Espagne, France, Italie, aux Pays-Bas, en Suisse, en Afrique, aux États-Unis et dans plusieurs pays de l'Amérique Latine. Son « Projet Esnaola » pour la redécouverte de la musique argentine du XIX siècle a été déclaré « d'intérêt parlementaire » par la chambre de députés d'Argentine.

Son intérêt pour la musique des compositeurs suisses lui fait redécouvrir l'œuvre du jurassien Antoine Léonce Kuhn (1753-1823). Il a donné l'intégrale des œuvres pour clavier de Domenico Zipoli et récemment des œuvres de Sigismond Neukomm pour la RSR. Organiste au Temple des Eaux-Vives, il donne des stages en Belgique, au Brésil, en Colombie, en Espagne et en Suisse. Il enregistre pour les labels K.617, Ambronay, Tradition, N.B. et Verso.

Il a créé le spectacle « Tangos Ecclesiasticos » (version pour orgue, saxophone, danse et mise en espace de l'œuvre homonyme de Guy Bovet) avec le musicien Eduardo Kohan et la chorégraphe Noemi Lapzeson, présenté en Suisse, en France et prochainement en Amérique du Sud.

## Lionel DESMEULES



Lionel Desmeules touche divers instruments tels que l'orgue, le clavecin, le violon, l'accordéon et même le chant. De ce fait, il pratique plusieurs répertoires comme la musique de chambre, le motet, la polyphonie et même le plain-chant. Il se forma auprès de François Delor et Vincent Thévenaz pour l'orgue, Alfonso Fedi pour le clavecin. Il étudia également l'accompagnement et la direction auprès de Leonardo García Alarcón.

Il bénéficia des conseils de Luca Ricossa, David Chappuis et Jean-Yves Haymoz. On a pu l'entendre dans des ensembles aussi divers que Lucidarium, Clématis, le Chœur de Chambre de Namur ou Il seminario musicale. En 2007, dans l'intimité d'une chapelle du Doubs, il fonde l'ensemble Vox turturis. En 2011, il est l'assistant de Leonardo García Alarcón au festival d'Aix-en-Provence.

## Marinette EXTERMANN



Musicienne, genevoise, Marinette Extermann est connue comme organiste, comme claveciniste et comme pédagogue. En tant qu'organiste, formée principalement par Pierre Segond à Genève, Anton Heiller à Vienne et à Haarlem, elle a été invitée à jouer en Europe les fleurons des instruments historiques célèbres.

En tant que claveciniste, elle a eu le privilège, entre autres, de tenir la partie de continuo dans l'Ensemble Monteverdi et l'Ensemble Mozart que dirigeait N. Harnoncourt à Zürich, et d'accompagner de remarquables solistes (B. Kuijken, P. Esswood, N. Rogers, R. Yakar, J.-P. Canihac, etc). Elle se produit aussi en soliste.

En tant que pédagogue, elle enseigne au Conservatoire Populaire de Musique de Genève, au Centre de Musique Ancienne de cette ville, et dans des cours ponctuels ou annuels comme Autun, Hermance, Bayreuth, Lausanne, Paris (CNR), Venise, etc.

Son activité discographique récente compte l'intégrale des sonates de J.-S. Bach pour violon et clavecin avec Patrick Bismuth (Stil 1992), et un disque de Marc Briquet (VDE-Gallo 1992). Un CD est paru (1993) sur l'orgue historique d'Altenbruch (Allemagne), commandité par la paroisse même. Elle a récemment enregistré *Alio Modo* avec des oeuvres de A. Vivaldi, M. Marais, C. Monteverdi, J. S. Bach (Tamos, 2010, 2011).

## Nicolau de FIGUEIREDO



Né au Brésil, Nicolau de Figueiredo y étudie le piano, l'orgue, le clavecin et la musique de chambre. En Europe depuis 1980, il reçoit le Premier Prix de Virtuosité de Clavecin du Conservatoire Supérieur de Musique de Genève en 1984, dans la classe de Christiane Jaccottet ayant étudié l'orgue avec Lionel Rogg. Il s'est perfectionné auprès de Kenneth Gilbert, Gustav Leonhardt et Scott Ross.

Accompagnateur attiré depuis le début de ses études des classes d'instruments à vent et de chant du Conservatoire Supérieur et du Centre de Musique Ancienne de Genève, du Conservatoire de Neuchâtel et de celui de Wintertuhr.

De 1990 à 2000 il est le directeur musical de la classe d'Opéra à la Schola Cantorum Basiliensis (Bâle) et dirige des cours d'interprétation et des conférences dans toute l'Europe. De 2003 à 2006 il enseigne le répertoire baroque aux chanteurs du CNSMDP (Paris).

Parallèlement Nicolau de Figueiredo s'est produit tant en qualité de chef de chant, que comme soliste et directeur musical sur les scènes les plus prestigieuses d'Europe, du Canada, du Japon et du Brésil ; avec des ensembles tels que le Concerto Köln et le Freiburger Barock Orchester (Allemagne), l'Europa Galante (Italie) ...

Les dernières saisons, il a dirigé au Brésil, Le Messie et des Psaumes de Haendel et les Passions selon Saint Jean et selon Saint Mathieu ainsi que des Messes de J.S. Bach, à Paris La Clemenza di Tito de Mozart et Alcina d'Haendel avec l'Orchestre du CNSMDP, au Japon des Motets et Concertos de Vivaldi et Haendel. Son enregistrement de 13 Sonates de D. Scarlatti a reçu le CHOC de l'Année 2006 attribué par Le Monde de la Musique comme un des dix meilleurs disques de l'année.

Dernièrement on a pu l'entendre à Rio de Janeiro avec l'OSB dans le Concert champêtre de Poulenc, en récital aux Festival de Saintes et de Bruges, où il est Jury du Concours International d'orgue de Flandres. En novembre et décembre 2009 il a dirigé le Concerto Köln, en tournée avec Philippe Jarousky.

## Saya HASHINO



Née à Sapporo au Japon, Saya Hashino est diplômée en piano de l'Université Nationale des Beaux-Arts et Musique de Tokyo en 1999. Jusqu'en 2002 elle a travaillé comme accompagnatrice et assistante de professeur à l'Université Nationale des Beaux-Arts et Musique de Tokyo. En 2005 elle a obtenu le diplôme de soliste de piano avec mention très bien et le prix Georges Filipinetti , en 2009 diplôme de soliste d'orgue avec distinction

ainsi qu'en 2007 et 2009 le Prix spécial d'orgue Pierre Segond à la Haute Ecole de Musique de Genève.

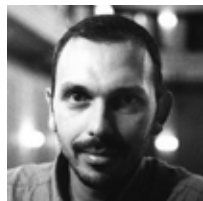
Depuis 2005 elle est accompagnatrice attirée à la Haute Ecole de Musique de Genève et organiste titulaire de l'Eglise Néerlandaise Protestante de Genève. Elle est aussi membre de l'ensemble Namascae en musique contemporaine .

Saya Hashino se produit avec des orchestres tels que l'Orchestre de la Suisse Romande (l'OSR) et l'Orchestre de chambre de Genève (l'OCG), est invitée dans différents festivals tels que Vervier Festival, Estivales de Megève, Les Sommets du ClassiquE, Schubertiade, Festival international de musique ancienne Megève - Pay du Mont Blanc, Heure d'orgue de la cathédrale-Genève etc comme pianiste, organiste et claveciniste.

Elle a reçu plusieurs prix lors de différents concours nationaux et internationaux: 1<sup>er</sup> prix lors du 14<sup>ème</sup> Concours HIMES au Japon, 3<sup>ème</sup> prix lors du A.M.A Calabria 14<sup>ème</sup> Concorso Internazionale Pianistico en Italie, Prix spéciaux d'Encourage-

ment du Jury et Meilleure Interprète de Musique Française lors du 6<sup>ème</sup> Concours International de Piano Son Altesse Royale La Princesse Lalla Meryem au Maroc, etc.

## **Diego INNOCENZI**



Organiste et chef de chœur, il partage ses activités musicales entre les concerts (en soliste ou comme accompagnateur), l'organisation de manifestations artistiques et l'enseignement. À Genève, il est organiste titulaire des paroisses protestantes de Saint-Gervais-Pâquis et de Cologny-Vandœuvres-Choulex, coordinateur musical de l'Espace Saint-Gervais et depuis janvier 2011, titulaire des grandes orgues Van den Heuvel du Victoria-Hall de Genève.

Il commença ses études musicales en Argentine (piano et orgue). Établi en Suisse depuis 1995, il a poursuivi ses études dans la classe de Lionel Rogg au Conservatoire de Musique de Genève, et à Paris avec Marie-Claire Alain. Il remporta le Prix Otto Barblan et un premier Prix de virtuosité.

Afin de compléter sa formation, il a obtenu son Diplôme de Chef de Chœur après ses études dans la classe de Michel Corboz au Conservatoire de Musique de Genève.

Curieux de répertoires originaux, il mène depuis de nombreuses années des recherches sur l'interprétation de la musique sacrée et des pièces d'orgue des XIX<sup>ème</sup> et XX<sup>ème</sup> siècles. Ces investigations ont débouché sur plusieurs séries de concerts allant de César Franck à Olivier Messiaen et sur plusieurs enregistrements dont l'intégrale de l'œuvre pour orgue et des motets de César Franck en deux volumes réalisée pour le label Aeolus en collaboration avec Les solistes-de-Lyon-Bernard Tétu. Un double album d'œuvres inédites pour orgue d'Edouard Batiste paraîtra en 2011 chez le même éditeur.

Depuis plusieurs années, il s'efforce de renouveler la forme des concerts d'orgue et de musique sacrée. Il a ainsi organisé plusieurs manifestations artistiques comme le Festival d'automne à Vandœuvres consacré à la musique de chambre avec orgue (depuis novembre 2002), des cycles de cultes choraux et de cultes cantates (depuis 2002), un spectacle mêlant danse et orgue (Pasos-Passacaglia, 2008), deux Marathons d'orgue lors des Fêtes de la musique de Genève 2008 et 2010, un Festival de Psaumes dans le cadre de Calvin-09 (2009) et Les Nuits de Saint-Gervais, soirées unissant orgue et vidéo-projections (2009).

## **Benjamin RIGHETTI**



Né en février 1982 en Suisse, Benjamin Righetti a étudié le piano et l'orgue en se dirigeant vers le Sud, suivant l'itinéraire Neuchâtel – Lausanne – Genève – Toulouse. Jean-François Antonioli, Yves Rechsteiner, François Delor, Jan Willem Jansen, Michel Bouvard et Philippe Lefebvre sont les principaux professeurs qui l'ont mené vers l'obtention des plus hautes distinctions académiques pour ces deux instruments.



De 20 à 25 ans, il aligne des prix dans six concours internationaux d'orgue : Concours Suisse de l'orgue (2002), Bruges (2003), Tokyo-Musashino (2004), Freiberg (2005), Chartres (2006) et Paris (2007)! Outre ces lauriers glanés parmi l'élite mondiale, il a aussi été soutenu dans son pays d'origine par la fondation Irène Dénéreaz, le Pourcent culturel Migros, et a reçu le « Mérite Boyard » de la commune d'Ollon (VD).

Fervent défenseur d'une approche respectueuse des répertoires anciens, passionné par l'évolution des instruments à claviers, il pratique en outre le clavicorde et le pianoforte, tel que le faisaient les organistes aux 18<sup>ème</sup> ou 19<sup>ème</sup> siècles. S'interrogeant sur l'avenir du monde musical, il prend part à la création d'oeuvres contemporaines, comme en témoigne par exemple son enregistrement de « Pierres de lumière » de Jacques Charpentier (2006, DBA Prod.) aux grandes-orgues de la Cathédrale de Chartres. Plus récemment, son enregistrement des six Sonates en trio de Johann Sebastian Bach (2010, K617) sur des orgues de la manufacture Felsberg a été salué par la critique, tant pour sa richesse de couleurs sonores que pour sa finesse et son éclat.

Comme interprète, il a déjà été invité à de nombreuses tribunes prestigieuses, célébrant par exemple son vingt-cinquième anniversaire en concert à Notre-Dame de Paris, étant choisi pour clôturer la « Bachfest 2007 » aux claviers du merveilleux orgue Silbermann de la Cathédrale de Freiberg, ou encore en accompagnant la 3<sup>ème</sup> Symphonie de Saint-Saëns à guichet fermé au Concertgebouw d'Amsterdam en 2009, juste avant de s'envoler outre-Atlantique pour se produire sur les orgues historiques de Walker et Schywen du Costa Rica.

Domicilié en vieille ville de Berne, Benjamin Righetti y assume les tâches d'organiste titulaire de l'Eglise Française, de responsable de l'orgue du Kultur-Casino, et d'enseignant dans le cadre de la Haute école des arts de Berne.

## Vincent THÉVENAZ



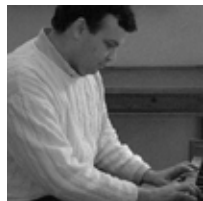
Esprit curieux et éclectique, il est professeur d'orgue et d'improvisation au Conservatoire de Genève, organiste titulaire à Chêne (Genève), il a étudié l'orgue, le piano, l'improvisation, la théorie musicale, l'orchestration, la musicologie, le russe et les lettres françaises.

Son interprétation en 14 concerts de l'oeuvre d'orgue intégrale de Bach en 2009-2010 remporte un vif succès. Son duo « W » avec le saxophoniste Vincent Barras propose, par d'audacieuses transcriptions, un répertoire éclectique, de Bach à Piazzolla, documenté par un enregistrement CD ([www.doublev.ch](http://www.doublev.ch)). Il se produit également dans de nombreuses combinaisons de musique de chambre, notamment avec percussion, violon ou cor des Alpes. Comme continuiste, il participe à l'intégrale des cantates de Bach de l'ensemble Gli Angeli Genève (Stephan MacLeod), ainsi qu'à deux CD de cantates baroques allemandes pour le label Sony (le 1<sup>er</sup> primé « Editor's choice » par le magazine Gramophone).

À côté des récitals solistes et chambristes, il collabore avec divers ensembles et chefs (Orchestre de la Suisse Romande, Contrechamps, Ensemble Vocal de

Lausanne, Holliger, Corboz, Janowski, Foster, Pappano, etc.). Il a créé une dizaine de pièces et encourage des compositeurs à s'intéresser à l'orgue. Passionné d'improvisation, il la cultive tant à l'orgue dans le cadre liturgique ou au concert qu'au piano dans le domaine du jazz, de la chanson ou de l'accompagnement de films muets. À l'origine de nombreux projets musicaux, il a fondé la Compagnie de Quat'Sous (opérette et chanson) et l'Orchestre Buissonnier, ensemble de jeunes musiciens, qu'il dirige régulièrement.

## Benoît ZIMMERMANN



Après avoir servi dans les paroisses de Belmont-sur-Lausanne et Chailly-Lausanne, Benoît Zimmermann est organiste de la paroisse réformée à Payerne. Il a suivi sa formation auprès de Pierre Pilloud au Conservatoire populaire de musique de Genève, puis de Jean-François Vaucher au Conservatoire de Lausanne.

Ses activités regroupent à la fois la vie musicale paroissiale, le répertoire d'orgue, l'accompagnement et la basse continue, l'enseignement et la recherche.

# ORGUES - VIVES

DIX ANS DE L'ORGUE GRENZING DU TEMPLE DES EAUX-VIVES  
DIX CONCERTS

<p><b>SAMEDI</b> 21 AVRIL 2012</p> <p>17H : NORBERTO BROCCINI 18H : NICOLAUDE FIGUEIREDO 19H : DIEGO INNOCENZI 20H : MARINETTE EXTERMANN 21H : SAYA HASHINO</p>	<p><b>DIMANCHE</b> 22 AVRIL 2012</p> <p>14H : LIONEL DESMUELES 15H : BENJAMIN RIGHETTI 16H : VINCENT THÉVENAZ 17H : BENOÎT ZIMMERMANN 18H : GUY BOVET</p>
-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

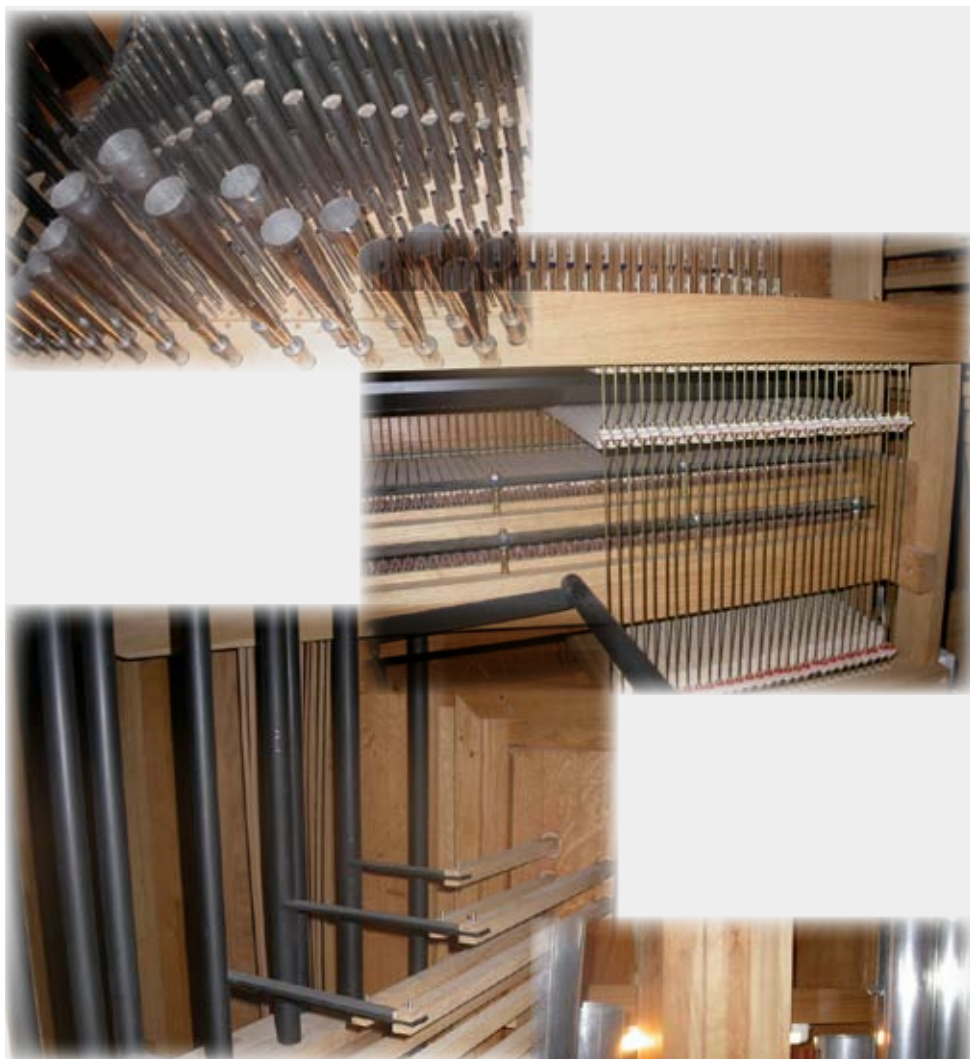
LIEU : TEMPLE DES EAUX-VIVES, PLACE DE JARBONNANT 6 - 1207 GENEVE

BILLETTERIE : 50 CHF DEUX JOURS • 30 CHF UN JOUR • 10 CHF UN CONCERT • GRATUIT JUSQU'À 16 ANS

RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS :

TEL : 022 735 83 66 • EMAIL : [ORGUE2012@GMAIL.COM](mailto:ORGUE2012@GMAIL.COM) • WEB : [WWW.EPG.CH/DIRECT/CULTURE](http://WWW.EPG.CH/DIRECT/CULTURE)





Textes : Norberto Brogginì ; Bruno Gérard ; Olivier Pictet  
 Recherches historiques : Norberto Brogginì ; Hugues Bernard  
 Photos : Joël Faivre  
 Edition et conception : Joël Faivre

Crédit images :

4<sup>ème</sup> page de couverture : dessin de l'orgue des Eaux-Vives de Simon Platt. Architecte à l'Atelier Gehrard Grenzing

Page 7 : Reçu d'accordage (Archives de la Paroisse protestante des Eaux-Vives)

Page 9 : Orgue Tschanun - années 1930 (Archives de la paroisse protestante des Eaux-Vives)

Page 11 : Temple des Eaux-Vives au XIX<sup>ème</sup> (Bibliothèque de Genève - Centre d'iconographie genevoise)

**Cette plaquette a été imprimée grâce au généreux soutien de la Fondation Hans-Wilsdorf**

